

## REVUE ÉTRANGÈRE.

## FRANCE.

Le gouvernement avait été informé que la Société internationale méditait une démonstration pour le quatre, anniversaire de la chute de Napoléon et de la proclamation de la République française. A Marseille, Lyon et Bordeaux, on craignait aussi des troubles. Mais les mesures vigoureuses prises par le gouvernement ont tout empêché.

Le 15 août, une réunion de l'Internationale a eu lieu à Paris pour recevoir communication des adresses arrivées de Londres et de Dresde.

Les délégués de Londres ont donné lecture de la pièce dont ils étaient porteurs et que nous nous garderons de reproduire. C'est toujours la même chose, à peu près dans le même style. Le peuple international de Londres remercie les internationaux parisiens d'avoir noblement combattu pour la cause de l'émancipation des travailleurs; il y a cette phrase dans l'adresse qui vient de passer la Manche: Si, cloués au sol anglais, nous n'avons pas combattu à vos côtés, nos cœurs étaient avec vous, et chaque jour nous nous arrachions les bulletins de votre lutte héroïque.

Cette terrible société ne tardera pas à faire parler d'elle.

Carl Marx le chef le plus actif et le plus influent de la société vient de mourir à Londres, où il résidait depuis 22 ans. Il avait d'abord étudié le droit à Berlin. Devenu journaliste, il alla à Londres où il jeta les fondements de l'Internationale. C'était un homme capable de tout pour arriver à son but.

## L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

L'assemblée nationale se hâte d'expédier les affaires pour s'ajourner le 16. Elle a passé une partie de la semaine à discuter la question du transfert du gouvernement à Paris. La discussion a provoqué des scènes violentes. D'après le grand nombre transporter le gouvernement à Paris, c'était le livrer à l'émeute. Les Républicains avancés prétendaient au contraire que c'était le seul moyen de pacifier la population parisienne. On a adopté un moyen terme, quelques départements seulement seront transportés à Paris.

La commission du budget a soumis son rapport à l'Assemblée de Versailles. Les dépenses sont évaluées comme suit pour l'année fiscale:—Intérêt sur la dette publique, 723,000,000 de francs; arrérages et déficits, 673,000,000 de francs; dépenses ordinaires, 2,500,000,000 de francs; dépenses départementales, 300,000,000 de francs.

Les forts de Paris et trois des quatre départements environnant la ville doivent être évacués immédiatement par les troupes allemandes.

Le département de l'Oise restera occupée jusqu'à ce que le troisième demi-milliard de l'indemnité soit payé.

Le prince Napoléon vient de publier une brochure expliquant sa position lors de la dernière guerre. Il prétend avoir été étranger à la déclaration de guerre et ne l'avoir apprise que quand elle était déjà connue du public. Il ajoute que l'empereur lui avait ordonné d'aller en Italie pour tâcher d'entraîner l'Italie et l'Autriche dans la lutte contre la Prusse.

On affirme positivement qu'il n'a été signé aucun traité à Gastein.

Une dépêche de Salzbourg dit que l'Autriche et l'Allemagne examineront chaque question conjointement aussitôt qu'elle se produira, et que la Russie n'est pas mentionnée dans l'attitude combinée des deux puissances. On ajoute que l'Autriche et l'Allemagne ont résolu de s'opposer aux machinations de la "Société Internationale."

Paris, 10 sept.—On a découvert à Toulon, un complot pour brûler l'arsenal et libérer les forçats.

Le comte Louis-Edouard Bouet-Willamez, vice amiral de la marine française, est mort hier, à l'âge de 63 ans.

Manteuffel commandant l'armée d'occupation a dîné hier avec Thiers, Ducrot et Chansy.

Les forts du nord vont être évacués les premiers, les troupes seront ensuite retirées sur d'autres points à raison de 4,000 hommes par jour.

La fièvre typhoïde augmente et prend un caractère épidémique.

La Cour Martiale a condamné le général communiste Rossel à la dégradation militaire et à la mort.

Rossel comme l'on sait a été pendant quelque temps le chef militaire de la commune. C'était le seul homme de grands talents de la Commune. Il n'a que vingt-trois ans. Nous avons déjà raconté son histoire.

## ANGLETERRE.

Le comité républicain d'Angleterre vient de publier son programme, dont voici les points principaux:

1. Application au royaume des principes de fédération.
2. Abolition des titres et privilèges,
3. Suppression des monopoles,
4. Abolition des armées permanentes,
5. Instruction obligatoire,
6. Travail assuré par l'État aux ouvriers valides, et secours aux ouvriers invalides,
7. Nationalisation de la terre,
8. Législation populaire,
9. Diffusion du républicanisme.

La reine Victoria a été gravement indisposée. Sa mort serait, peut-être, dans les circonstances le signal de quelque mouvement révolutionnaire. Il y a là en ce moment des éléments de destruction qui fermentent et finiront par faire explosion. Rien d'étonnant que le nid des révolutions soit troublé à la fin.

Les Evêques d'Allemagne du nord réunis à Fulda, ont résolu de s'opposer à toute immixtion de la part des hommes politiques dans les affaires de l'Eglise, et d'envoyer au Parlement et à l'empereur Guillaume une pétition dans ce sens.

Le but de leur réunion n'était donc pas, comme le disait l'autre jour le télégraphe, d'examiner le dogme de l'infaillibilité du Pape.

## TURQUIE.

Le Grand Vizir est mort

On annonce que Mahmoud Pasha remplacera Ali Pasha comme Grand Vizir et que le Pasha sera fait Ministre des affaires étrangères.

## ITALIE.

On annonce officiellement les changements ministériels qui suivent:

M. Vincenzi devient ministre des travaux publics en remplacement de M. Gadda, nommé préfet de Rome, avec mission de pourvoir au transfert de la capitale en cette ville.

M. Ribotti est nommé ministre de la marine en remplacement du contre-amiral Acton.

Le Comte Arnim a été définitivement remplacé à Rome par M. Troutmansdorf qui est partisan de Dollinger et manifeste beaucoup d'hostilité à la France. Cette nomination a produit un profond mécontentement au Vatican.

La société Altieri menace de brûler le Vatican. On a pris des précautions contre un tel crime, mais au cas où il serait fait une tentative dans ce but suivie de l'anarchie, la résidence du pape sera protégée par les drapeaux des ambassadeurs étrangers.

## ESPAGNE.

Le roi Amédée continue son voyage dans les provinces. Il a gracié beaucoup de prisonniers, a assisté à plusieurs combats de taureau et prend tous les moyens de se rendre populaire.

L'Espagne va être dotée du système de jugements par jury.

Les Espagnols acclament leur roi jusqu'à ce qu'ils le chassent.

## ÉTATS-UNIS.

Là on ne parle en ce moment que des moyens de mettre un terme aux spéculations honteuses des officiers municipaux et on commence à croire qu'il est temps d'appliquer le fer rouge sur les plaies qui menacent de gangréner une partie considérable des Etats-Unis. On commence à se scandaliser de voir le crime et le vice s'afficher au grand jour avec tant d'audace.

L. O. D.

Voici, d'après le *Times* et la *Gazette d'Augsbourg*, quelques renseignements statistiques sur le recensement de l'Angleterre, fait au mois d'avril de l'année courante, renseignements empruntés au rapport préliminaire de la commission chargée du recensement. Afin d'éviter le plus possible les chances d'erreur, cette opération décennale s'accomplit en un seul jour, sur toute la surface du territoire, dans les ports, et même dans les îles. Mais elle ne s'accomplit pas sans difficultés, et cette année, elle a donné lieu par-ci par-là, ainsi que nous l'apprend le rapport, à des rixes et à des altercations: des femmes ont même essayé de mettre à la porte les employés chargés de cette besogne pénible et délicate. Sauf ces accidents, sans gravité et sans importance, quand on opère sur une échelle aussi gigantesque, la journée du 3 avril s'est passée de la manière la plus convenable et la plus utile. Cette fois-ci, l'on ne comptait pas moins de 32,000 individus employés au recensement; chacun d'eux était chargé d'un rayon de deux milles carrés; sa tâche était proportionnelle à la densité de la population, dans le district qui lui incombait. A Londres, tel employé au recensement avait à compter 5,000 individus; tel autre, dans des districts reculés, n'en avait que 50 à porter sur ses listes.

On sait que depuis le recensement de 1851, l'Angleterre est partagée en dix grands arrondissements, non compris le pays de Galles, qui forme le onzième. Dans ces arrondissements, le chiffre de la population varie entre 1,218,257 (ouest), et 3,382,590 (nord-ouest).

La population de l'Angleterre et du pays de Galles, qui, d'après le recensement de 1861 (8 avril), était de 20,066,224, est aujourd'hui (recensement du 3 avril 1871) de 22,704,108. C'est, en dix ans, une augmentation de 2,637,884. Londres qui, en 1861, renfermait 2,803,989 habitants, en compte, d'après le recensement de cette année, 3,251,884, c'est-à-dire, 447,815 de plus qu'il y a une dizaine d'années.—Dans le même espace de temps, Birmingham s'est accru de 91,000 habitants, en sorte que la population est actuellement de 441,545;—Stoke-upon-Trent de 29,300;—Leicester, 27,028;—Grimby a doublé; de 11,067 habitants, la population de la ville s'est élevée à 20,238, tandis que Bath ne présente qu'une augmentation insignifiante de 14. Manchester compte 502,164, et Liverpool (y compris le Derby-Ouest et Birkenhead), 690,510 habitants.—Le résultat le plus frappant est le développement des villes du comté d'York, que le rapport attribue à l'établissement des manufactures de laine. C'est ainsi que Huddersfield, avec 70,510 âmes, à presque doublé, pendant la dernière période;—Bradford s'est accru de 39,609;—Halifax, de 28,110;—Leeds, de 52,036;—Sheffield, de 74,775;—Hull de 24,937 habitants.

Tous les comtés sont en progrès, sauf le Cornouailles et Huntingdon.

La population totale de la Grande-Bretagne est actuellement de 31,817,108, dont 15,549,274 hommes et 16,267,837 femmes. Dans ce chiffre, l'Angleterre figure pour 21,487,638, dont 10 millions 437,053 de la population mâle et 11 millions 50,635 femmes; le pays de Galles, pour 1,216,420; l'Ecosse, pour 3,358,613, dont 1,601,633 hommes et 1,756,980 femmes. En Irlande, on compte 5,402,759 hommes; le nombre des femmes (2,763,636) l'emporte aussi sur celui des hommes (2,634,123). Bref, dans toute la Grande-Bretagne, le nombre des femmes est supérieur de 718,566 à celui des hommes; mais cet excédant est compensé par la supériorité de l'élément masculin sur l'élément féminin dans les pays anglais d'au-delà des mers.

Intéressant pour tout le monde. Nous autres, nous ne connaissons pas encore un seul chiffre de notre recensement.

Un riche Américain, M. Harris Pooler, vient, dit-on, d'adresser à M. Thiers une lettre où il lui propose de rebâtir, à ses frais, le palais des Tuileries.

Ses intentions, à ce sujet, sont si bien arrêtées et il doute si peu de l'acceptation de ses offres, qu'il s'est adressé à plusieurs architectes, lesquels lui ont déjà fourni les plans et les devis.

En échange d'une générosité qui, d'après ces devis, lui reviendrait à sept millions sept cent quarante-sept mille francs, M. Pooler demande deux choses: qu'on donne son nom à un des pavillons, et qu'on lui garantisse sa vie durant un appartement avec vue sur le jardin et une invitation à toutes les fêtes qui se donneront dans le palais "par tous les gouvernements qui pourraient s'y succéder."

Un des plus fougueux anti-infaillibilistes, le docteur Michelis prêtre excommunié, comme Dollinger, parcourt en ce moment l'Allemagne pour chercher à soulever par ses discours violents, les esprits contre le dogme de l'infaillibilité. Le 29 juillet, il se trouvait en Westphalie, à Paderborn, où il devait donner une conférence; pendant que, dans la soirée, il débitait sa haran-

gue devant un auditoire peu nombreux, il se rassembla devant la maison une foule de peuple qui se mit à exprimer sa désapprobation d'une manière menaçante. Quand Michelis sortit, il fut accueilli par les cris de: "A bas Phérétique!" De sorte qu'il se vit forcé de regagner son hôtel en compagnie de plusieurs officiers de hussards. La foule le suivit et s'amassa devant l'hôtel au nombre de trois ou quatre cents hommes qui restèrent jusqu'à onze heures du soir, criant sans discontinuer: "Hors de la ville, Michelis! A bas Phérétique!" Il fallut que toute la police et la gendarmerie de la ville fussent sur pieds et montassent la garde devant l'hôtel.

## FAITS DIVERS

Le comte de Champlain a refusé de ratifier la décision du conseil de comté relativement au vote de \$100,000 pour la construction du chemin de fer du Nord.

MYSTÉRIEUX.—M. Edward O'Flaherty, de Montréal, écrit au *Witness* que vers le milieu d'août, en faisant des recherches pour tâcher de découvrir le corps de M. Robinson, qui s'est noyé en se baignant à l'île de Kacouna, vis-à-vis le village du nom, il entendit dire qu'il y avait sur l'île Blanche une fosse nouvellement creusée. Il y alla en compagnie de plusieurs autres et découvrit bientôt la place où la terre avait été remuée. La fosse était indiquée par deux piquets fichés dans le sol à quelques pieds de distance, marquant la place de la tête et des pieds.

Un nommé Remillard qui faisait partie de la bande, commença à creuser la terre et bientôt l'instrument dont il se servait atteignit un corps dur. C'était une espèce de cercueil dans lequel se trouvait un cadavre enveloppé de la toile à voile et déjà dans un commencement de décomposition. C'était un jeune homme d'environ 30 ans, les cheveux longs et frisés sur le derrière de la tête. Il avait la tête enveloppée dans un mouchoir de coton rouge, et portait une chemise qui avait du être blanche, un collet de papier, une petite cravate de soie noire soigneusement arrangée et des bas de laine gris dans les pieds.

On se demande quel est cet homme qui, selon toute apparence, était employé à bord d'un navire, lorsque la mort est venue le chercher. Était-il canadien ou étranger? L'avenir nous l'apprendra sans doute.

RIMOUSKI.—Un nommé Bauville âgé de 60 ans, a tenté d'empoisonner sa femme et une fille du nom de Lavoie, en mêlant de l'arsenic à leur thé. La jeune fille surviva, mais il est douteux que la femme de ce mari barbare en revienne vû qu'elle ne reçut aucuns soins médicaux avant que le poison fit effet.

Bauville a acheté le poison en question du docteur Fisst de cet endroit, disant qu'il devait s'en servir pour empoisonner les rats; il a été arrêté.

LE CRIME DE FAUX DE NEW-YORK.—Le détective Cullen est allé à Berthier, lundi soir, en compagnie de deux officiers de police de New-York, à la recherche de Von Saun, qui a commis ces jours derniers un crime de faux, dans la métropole commerciale américaine. Les billets contrefaits ainsi que l'annonçait le télégraphe, représentaient une valeur de \$50,000. Les détectives de New-York avaient reçu avis qu'il y avait en ce moment à Berthier, un individu répondant à la description de Von Saun, mais ces derniers, à leurs arrivées trouvèrent l'homme qu'on supposait être le coupable, mais non, le véritable auteur de la fraude. On a supposé que Von Saun était à Québec il y a quelque temps et les steamers furent l'objet d'une constante surveillance, mais jusqu'ici le coquin a su échapper à leurs recherches.

MIRACULEUSEMENT PRÉSERVÉE.—Hier, une femme passait seule en voiture sur le pont neuf construit par M. Laroche à Saint-Anselme, lorsqu'il prit fantaisie à son cheval de changer de direction; il se tourna de côté et se mit à reculer jusqu'à ce qu'il se fût jeté en bas du pont, à une hauteur de 12 pieds, entraînant femme, voiture et charge avec lui. La femme, on ne sait trop comment, a été miraculeusement préservée et le cheval lui-même n'a reçu aucun mal, ce qui est d'autant plus surprenant, qu'ils sont tombés sur d'énormes rochers où ils pouvaient trouver la mort ou du moins recevoir des blessures sérieuses.—*L'Echo de Lévis* du 6.

MŒURS HORRIBLES DANS L'OUEST.—La disparition soudaine d'une jeune fille nommée Mollie Reeves a attiré l'attention des autorités d'Hamilton (Ohio), et leurs investigations ont justifié les craintes les plus graves des amis de la jeune fille. Pendant six semaines, une bande de jeunes vauriens a retenu Mollie Reeves dans un champ de blé, sur la rive gauche de la rivière Miami. Son absence prolongée a provoqué des recherches minutieuses, qui ont amené pour résultat la découverte, sur le bord du précipice bordant la rivière, des débris de son chapeau de paille: ses souliers ont aussi été reconnus, arrêtés par des buissons sur la pente même du précipice.

Mollie Reeves était âgée de 19 ans. Il est probable que, réduite au désespoir par sa misérable condition, et voyant qu'aucun ami ne venait l'arracher de la bande infernale dont elle était devenue la proie, elle aura cherché un tombeau dans le fond de la rivière.

Un affreux désastre vient d'arriver au steamer *Ocean Wave*, à Point-Clair, Louisiane.

Ce steamer était parti de Mobile dimanche matin, avec 200 personnes à bord, pour une excursion dans la rivière Fish, à une vingtaine de milles de Mobile. En revenant, il s'arrêta à Point-Clair, où les passagers débarquèrent en partie. Au bout d'une heure et demie, le sifflet de la vapeur annonça qu'on allait repartir; les excursionnistes revinrent tous à bord, et à peine le dernier s'était-il embarqué que la chaudière fit explosion lançant ses débris dans toutes les directions et emportant une portion des cabines. L'explosion fut immédiatement suivie de l'engloutissement du navire. Le nombre des victimes est de soixante à soixante-dix. On a retrouvé jusqu'à présent les corps de dix-neuf.

Le steamer *Java*, parti de Liverpool le 19 août, est entré le 30 dans le port de New-York.

Le 25, à 11 heures du soir, les passagers ont été subitement alarmés par un choc violent, accompagné d'un sinistre craquement. La machine a été arrêtée; quelques personnes se sont précipitées sur le pont et ont vu, à droite et à gauche, les deux moitiés d'un grand navire que la collision avait coupé en deux. Des chaloupes ont été mises à l'eau, mais les épaves du naufrage étaient déjà englouties et un seul homme a été sauvé. On a su par lui que le navire qui venait de sombrer, était la barque norvégienne *Anita*, en route de Portsmouth pour Québec avec douze personnes à bord. L'abordage avait donc causé la mort de onze personnes.